

NGO NGOG

**ENTRE
DEUX MONDES**

**P
É**
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photosdecouverte : NGO NGOG

©P-E.EDITION,avril 2026

ISBN : 9789403836997

www.pe-edition.com

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

Préface

Ce livreraconte une histoire réelle.

Pas forcément dans les faits exacts... mais dans les émotions, dans les silences, dans tout ce que vivent les enfants sans toujours pouvoir l'exprimer.

À travers ce récit, vous découvrirez ce que l'on ne voit pas toujours :

les sourires qui cachent des blessures,

les silences remplis de questions,

et ces cœurs d'enfants qui apprennent trop tôt à être forts.

Ce livre ne cherche pas à accuser.

Il ne cherche pas à choisir un camp.

Il cherche à montrer.

Montrer que derrière chaque séparation, il y a des enfants qui ressentent tout.

Montrer que les mots des adultes peuvent construire... ou détruire.

Montrer que la douleur silencieuse peut marquer toute une vie.

C'est aussi un appel.

Un appel aux parents, pour qu'ils n'oublient jamais que leurs enfants écoutent, observent et ressentent, même quand ils ne disent rien.

Un appel aux adultes, pour qu'ils comprennent que la santé mentale des enfants est fragile, précieuse... et essentielle.

Un appel aux enfants eux-mêmes, pour leur dire qu'ils ne sont pas seuls.

Parce qu'au fond...

chaque enfant mérite d'être écouté, compris...

et surtout aimé sans condition, même au milieu du chaos.

Et peut-être qu'à travers ces pages, certains trouveront des réponses, d'autres un peu de réconfort...

et d'autres encore, le courage de mettre des mots sur ce qu'ils vivent.

Car parfois, il suffit d'une histoire...

pour enfin se sentir compris.

Message éducatif

Les enfants n'ont pas les mots pour exprimer la complexité des situations qu'ils vivent, mais leur

corps, leur comportement et leurs émotions parlent pour eux. Écouter un enfant, c'est lui permettre

d'exister pleinement et de construire son identité sans porter un poids qui n'est pas le sien.

Outils pour les parents

- Instaurer des routines stables dans les deux foyers.
- Encourager l'enfant à nommer ses émotions sans jugement.
- Créer un carnet partagé entre les parents pour suivre son état émotionnel.
- Éviter de dénigrer l'autre parent en présence de l'enfant.
- Offrir un espace pour le calme quotidien (respiration, lecture, dessin).

Chapitre 1:
Là où tout a commencé

Avant que tout ne se brise, il y avait une histoire. Une histoire qui, au départ, ressemblait à beaucoup d'autres... simple, presque belle, pleine de promesses. Mon père avait rencontré ma mère dans son village. Un village calme, où tout le monde se connaissait, où les nouvelles circulaient vite, et où chaque regard comptait. Dès qu'il l'avait vue, quelque chose s'était passé en lui. Ce n'était pas seulement de l'intérêt... c'était comme une évidence. Il avait "flashé" sur elle, comme on dit. Sans hésiter, il avait pris une décision. Mais ma mère, elle, ne savait rien.

Sans même vraiment lui laisser le temps de comprendre ce qui lui arrivait, mon père était allé voir son père à elle, mon grand-père. Dans notre culture, ce genre de démarche ne se faisait pas à la légère. C'était un acte sérieux, presque solennel. Il était venu demander sa main, avec respect, avec assurance, convaincu de ce qu'il voulait.

Et contre toute attente, mon grand-père avait accepté. Peut-être voyait-il en mon père un homme capable de prendre soin de sa fille. Peut-être pensait-il qu'il lui offrait une chance de construire une vie stable. Ou peut-être que, dans ce genre de décision, il n'y avait pas toujours de place pour trop de questions. Deux semaines plus tard, les choses s'étaient enchaînées très vite.

Mon père était revenu, cette fois pour rencontrer officiellement toute la famille. Et peu de temps après, ma mère quittait son village pour aller vivre avec lui. Elle laissait derrière elle tout ce qu'elle connaissait : sa maison, ses repères, ses habitudes... pour suivre un homme qu'elle connaissait à peine.

Mon père était plus âgé qu'elle, oui. Mais cela ne semblait déranger personne. À cette époque, ce genre de différence passait souvent au second plan. L'essentiel, c'était le mariage, la stabilité apparente, l'idée de construire une famille.

Et au début... tout semblait bien se passer.

Un an plus tard, leur premier enfant naquit.

Puis un deuxième.

Puis un troisième.

La maison se remplissait de vie, de rires, de pleurs aussi... mais c'était normal. C'était une famille qui grandissait. Une famille qui prenait forme.

Puis je suis arrivé.

Et après moi, deux autres enfants sont venus compléter cette grande fratrie. Nous étions nombreux, unis par le même toit, par les mêmes parents, par la même histoire... du moins, c'est ce que nous pensions.

Car derrière cette image de famille "normale", quelque chose commençait doucement à changer.

Au fil du temps, mon père n'était plus tout à fait le même homme.

Ce regard déterminé qu'il avait au début... cette assurance... cette présence... tout cela commençait à s'effacer.

Il devenait distant.

Puis irresponsable.

Et peu à peu, infidèle.

Les disputes ont commencé. D'abord rares, presque discrètes... puis de plus en plus fréquentes. Les mots devenaient plus durs. Les silences plus lourds. Et parfois, ces tensions dépassaient les mots.

Il y avait des choses que nous, les enfants, ne comprenions pas encore.

Des choses que l'on sentait... sans pouvoir les nommer.

Des violences.

Des cris étouffés.

Des regards qui fuyaient.

On savait que quelque chose n'allait pas... mais personne ne nous expliquait vraiment.

Avec les années, la situation ne s'améliorait pas. Au contraire.

Les finances de mon père commencèrent à s'effondrer petit à petit. L'argent se faisait rare. Les besoins, eux, restaient les mêmes... voire augmentaient avec le nombre d'enfants.

Mais au lieu de chercher des solutions stables, mon père s'éloignait encore plus.

Il devenait absent. Physiquement parfois... mais surtout émotionnellement.

Il passait de plus en plus de temps à jouer aux paris, espérant gagner de l'argent facilement, comme si la chance pouvait réparer ce qui se détruisait lentement sous nos yeux.

À la maison, les conséquences étaient visibles.

Nous avions faim.

Pas toujours... mais souvent. Trop souvent.

Et pour une mère, voir ses enfants manquer de nourriture... c'est une douleur silencieuse, mais profonde. Ma mère essayait de tenir. Elle faisait de son mieux. Mais à un moment, ce n'était plus suffisant. Alors elle a pris une décision.

Une décision courageuse.

Elle a décidé de chercher du travail.

Et elle en a trouvé.

Très rapidement.

C'était peut-être une lueur d'espoir. Une tentative de reprendre le contrôle. De nourrir ses enfants. De survivre.

Mais au lieu d'apaiser les choses... cela a créé un nouveau problème.

Mon père a commencé à douter.

Il ne voyait pas les efforts... il voyait autre chose.

Dans son esprit, le fait que ma mère travaille devenait une menace. Une suspicion. Il pensait qu'elle aussi

pouvait être infidèle.
Et ces pensées ont alimenté encore plus de tensions.
Les disputes sont devenues permanentes.
Plus fortes. Plus violentes. Plus fréquentes.
La maison, autrefois pleine de vie, devenait un lieu de
conflit.
Un lieu où l'on ne se sentait plus vraiment en sécurité.
Et nous, les enfants...
nous étions au milieu de tout ça.
Sans comprendre.
Sans pouvoir agir.
Juste à regarder... et à ressentir.
Jusqu'au jour où tout a fini par basculer.
La séparation n'est pas arrivée d'un coup.
Elle s'est construite, lentement, à travers chaque
dispute, chaque blessure, chaque silence.
Et un jour... ils ont cessé d'être "nous".

*On dit souvent que les histoires d'amour
commencent par une rencontre...*

mais on oublie de dire comment elles finissent.

*Pendant longtemps, nous avons cru que la nôtre
durerait.*

*Que malgré les disputes, malgré les silences...
quelque chose allait tenir.*

*Mais il y a des moments dans la vie où tout bascule
sans prévenir.*

*Des moments où l'on passe de "nous" à "chacun
de son côté" ...*

sans même comprendre comment.

*Et ce jour-là...
tout a changé...*

Chapitre 2 :

Le jour où tout a basculé

La séparation...

ce n'est pas quelque chose que j'avais vu venir.

C'était le genre d'histoire qu'on entend chez les autres.

Le genre de situation dont on parle au quartier, à l'école, à voix basse...

mais qu'on ne pense jamais vivre soi-même.

Et pourtant, un jour, sans prévenir...

c'est devenu mon histoire.

Tout est allé très vite. Trop vite.

Rien n'avait été annoncé clairement. Aucun moment où l'on nous a réunis pour expliquer, pour préparer, pour adoucir le choc.

Un matin, tout était encore "normal".

Et puis, presque du jour au lendemain...

plus rien ne l'était.

Mes parents n'étaient plus vraiment ensemble.

Ce mot, "séparation", je ne le comprenais pas encore totalement.

Mais je ressentais déjà tout ce qu'il emportait avec lui.

La maison n'avait plus la même ambiance.

Les voix avaient changé.

Les silences aussi.

Même avec mes grands frères, quelque chose s'était brisé.

On jouait encore, oui. On riait encore parfois.

On continuait à sortir au quartier, à retrouver les autres enfants, à partager ces moments d'insouciance qui nous restaient...

Mais ce n'était plus comme avant.

Avant, nos rires étaient légers.

Maintenant, ils semblaient cacher quelque chose.

Avant, on jouait sans penser.

Maintenant, même en jouant, nos esprits n'étaient jamais complètement libres.

Comme si une partie de nous était restée coincée ailleurs... dans cette maison qui n'était plus vraiment un foyer.

Mais bien avant que la séparation ne devienne réelle, certaines décisions avaient déjà été prises.

Des décisions d'adultes.

Des décisions que nous n'avions pas choisies... mais que nous devons subir.

À cause des difficultés financières, mes parents avaient décidé que mon frère et moi allions vivre chez notre tante.

Officiellement, c'était pour "alléger la charge".

Pour aider la famille à tenir.

Mais pour moi...

c'était surtout un éloignement.

Un déracinement.

Quitter la maison, quitter mes repères, quitter ce que je connaissais...

sans vraiment comprendre pourquoi.

Et comme si cela ne suffisait pas, une autre décision encore plus lourde avait été prise.

Ma mère devait partir.

Partir loin.

Très loin.

Elle avait décidé de prendre la route pour l'Europe...
clandestinement.

Une aventure incertaine, dangereuse... mais remplie
d'espoir.

Elle ne partait pas pour elle.

Elle partait pour nous.

Pour essayer de construire un avenir meilleur.

Pour nous sortir de cette vie devenue trop difficile.

Mais ce que je ne comprenais pas encore...

c'est que ce genre de voyage n'est jamais simple.

Les mois passaient.

Longs.

Silencieux.

Inquiets.

Nous n'avions que peu de nouvelles. Et chaque
nouvelle portait son lot d'angoisse.

Rien ne se passait comme prévu.

Le voyage était dur. Très dur.

La fatigue.

La peur.

L'incertitude.

Et surtout... la maladie.

Ma mère devenait de plus en plus faible.

Son corps n'arrivait plus à suivre ce que son courage lui imposait.

Il y a même eu un moment...

où elle a failli mourir.

Un moment où tout aurait pu s'arrêter.

Et pendant tout ce temps, elle cherchait de l'aide.

Elle appelait mon père.

Mais à chaque fois, la réponse était la même :

Il n'avait pas l'argent.

Alors, ce sont d'autres personnes qui ont tendu la main.

Mon grand-père.

Et même son patron.